

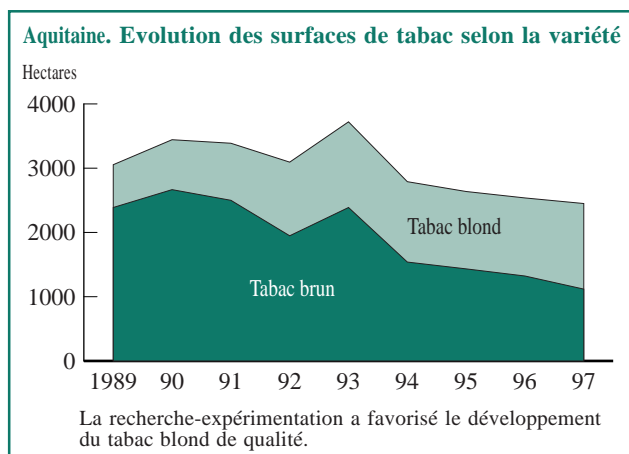
## Une production organisée qui place l'Aquitaine au 1<sup>er</sup> rang des régions tabacoles de France

### CONTEXTE

#### ⊙ Un nouveau régime de quotas établi par la nouvelle OCM

#### ⊙ Des choix stratégiques favorables à la production face à la concurrence internationale

- Une stratégie de groupage de l'offre pour aborder les grands fabricants internationaux : la production aquitaine est commercialisée par l'Union nationale des coopératives tabac française (UCAPT).
- Une stratégie de maîtrise de la première transformation du tabac : créée en 1985 par l'UCAPT, l'usine de Sarlat a permis aux coopératives tabacoles d'être en contact direct avec l'industrie manufacturière et de valoriser la production de tabac blond auprès des plus grandes entreprises mondiales. La récente annonce du désengagement de la SEITA de son site de Tonneins vient confirmer le bien-fondé de l'investissement industriel conduit par les producteurs à Sarlat.
- Une amélioration de la qualité des produits : grâce aux efforts de la filière tant en matière d'expérimentation, d'évolution des techniques que d'investissement en outils de production, les résultats techniques des producteurs ont progressé régulièrement en quantité et qualité ces dernières années.



Source Agreste 1998. Traitement CRAA

#### ⊙ Une adaptation à la demande mondiale : du tabac brun au tabac blond

- En 1997, 54 % de la production régionale est en tabac blond contre 21 % en 1989.
- Cette évolution a été possible grâce aux choix de nouvelles variétés adaptées à la région (comme le Burley dont la production aquitaine représente aujourd'hui 40 % de la production nationale) et de nouveaux moyens de production (investissement matériel).
- Ces efforts ont permis de compenser, en grande partie, la diminution des surfaces en tabacs bruns et de préserver ainsi un fort potentiel d'activité en Aquitaine.
- La destination des tabacs bruns est principalement le marché français (90 % achetés par la SEITA) et l'exportation (10 %) ; la proportion est inverse pour les tabacs blonds, 80 % des tabacs Burley et Virginie français sont à ce jour exportés.

#### ⊙ Une activité de diversification à forte valeur ajoutée mais qui connaît depuis l'application des quotas une problématique de maintien du potentiel.

- De 1993 à 1999, le nombre de producteurs baisse de 20 %. Ce constat se décline avec des nuances selon les départements. Cette baisse est liée en partie aux départs à la retraite non compensés.
- La diminution des surfaces n'a pas suivi celle du nombre des exploitants et ce, principalement grâce au maintien de la sole lot-et-garonnaise.
- Ainsi, dans le même temps, le contrat moyen par exploitation a progressé de manière significative, traduisant une spécialisation des unités de production.
- On observe, ces dernières années, un rajeunissement de la population des producteurs dont la moyenne d'âge est aujourd'hui plus basse que celle observée pour l'ensemble de l'agriculture.

## ORIENTATIONS 2000-2006

### ⊙ Conforter le potentiel «tabac aquitain» dans le cadre de la nouvelle OCM (progression du quota aquitain),

c'est-à-dire :

- permettre l'installation de jeunes agriculteurs (prioritaires pour l'attribution de quotas),
- accompagner le développement des producteurs en activité.

### ⊙ Pour cela, les actions menées par la filière seront de plusieurs ordres :

- poursuivre et développer les actions de recherche et expérimentation pour différencier les tabacs aquitains sur le marché en développant les pratiques respectueuses de l'environnement,
- continuer la politique d'adaptation des outils de production (progression des tabacs blonds, réalisation de «chantiers rationnels» permettant l'embauche de main-d'œuvre salariée),
- assurer la formation de l'ensemble des acteurs de la filière.

